

SAVERNE - LYCÉE DU HAUT-BARR

## Parrainées par des chevaliers

Hawa Dabo et Sarah Schwaiger, lycéennes au lycée du Haut-Barr, ont signé mardi une convention de parrainage sous l'égide de la Fondation « Un avenir ensemble » de la grande chancellerie de la Légion d'honneur. Elles vont bénéficier d'un accompagnement humain et financier jusqu'à leur entrée dans la vie active.



Mari  
du p



préc. suiv.

Elles ont été sélectionnées par leur établissement parmi 660 élèves pour bénéficier de « cette belle opportunité », selon l'expression de leur proviseur Christine Casta, qui a su saisir pour elles ce « coup de pouce » proposé par la Fondation « Un Avenir en France ».

Choisies selon des critères sociaux et de mérite, Hawa Dabo et Sarah Schwaiger, respectivement élèves de 1<sup>re</sup> économique et sociale et 1<sup>re</sup> science de l'ingénierie au lycée du Haut-Barr, vont bénéficier, comme 900 lycéens avant elles en France, du système de parrainage imaginé il y a dix ans par le grand chancelier de la Légion d'honneur d'alors. Réservé à des élèves méritants soigneusement sélectionnés, il consiste à les accompagner jusqu'à leur entrée dans la vie active, par l'intermédiaire de parrains décorés de la Nation.

### « Ouvrir les jeunes à leur avenir »

Un moyen d'« étendre les perspectives de ces jeunes, de leur ouvrir les yeux sur un environnement culturel ou des codes sociaux auxquels ils n'ont pas forcément accès », résume Bernard Roth, coordinateur régional de la Fondation et fier parrain d'un jeune homme originaire de Strasbourg, qui vient de décrocher son premier emploi au terme de dix ans de « coaching ».

C'est ce à quoi se sont engagés, mardi, les chevaliers de la Légion d'honneur Marie-Laure Jundt et Roland Sinteff, insigne au revers, en signant la convention de parrainage. « On a une médaille, mais ça ne s'arrête pas là », a insisté la première, ancienne directrice de l'institut de formation en soins infirmiers de Saverne, marquant ainsi sa détermination à accompagner sa filleule Sarah, grâce à son réseau et sa connaissance de la formation professionnelle.

Désormais parrain de Hawa, Roland Sinteff, officier supérieur de la gendarmerie à la retraite, confie avoir mis deux ans pour se décider à endosser cette responsabilité et ce rôle de guide. De « faire route avec son filleul en l'aidant sans le déresponsabiliser », établit la Fondation.

### « C'est une grande chance »

Référente Alsace de cette dernière, Monique Guerrier a fait le déplacement de Paris pour expliquer en détail le principe et le fonctionnement de ce parrainage. Et rassurer les parents : « Il ne s'agit pas de conditionner vos enfants ou de jouer les parents de substitution, insiste-t-elle. Notre but, c'est d'ouvrir les jeunes à leur avenir. » Et, s'adressant aux adolescentes : « C'est à vous d'utiliser les outils et ressources que l'on met à votre disposition ».

En sus de l'accompagnement humain des parrains, les filleuls bénéficient d'aides financières et pratiques de la Fondation, dont les fonds proviennent en majorité des dons des décorés. Financement de l'examen du Bafa par exemple, de cours de soutien si nécessaire, prise en charge des frais de transport et d'inscription aux concours, possibilité de participation aux frais relatifs à la poursuite d'études supérieures (un tiers sous forme de don, deux tiers sous forme de prêt à taux préférentiel).

« C'est une grande chance », juge Fatoumata, la maman de Hawa venue il y a quatre ans de Guinée pour « protéger ses filles ».

Manifestement encore un peu intimidées, les deux adolescentes sont à l'aube d'une relation de plusieurs années avec leurs parrains. Une relation basée sur la confiance, qui leur permettra d'élargir peu à peu leurs horizons et de construire un projet professionnel.